

BOU ■ Les habitants réunis pour évoquer le parcours de Guy Marois

Hommage à un « grand républicain »

La commune a rendu un vibrant hommage à son maire honoraire, Guy Marois, décédé en janvier, à l'âge de 95 ans.

La cérémonie s'est déroulée samedi après-midi, dans la salle des fêtes, en présence de son épouse, de ses trois enfants ainsi que d'une centaine de personnes. Parmi celles-ci, de nombreux élus : le sénateur Jean-Pierre Sueur, la députée Valérie Corre, le conseiller départemental Thierry Soler et Christian Barrier, le maire de Nancray-sur-Rimarde, commune dans laquelle Guy Marois fut secrétaire de mairie durant 15 ans.



MAIRIE. Micheline, l'épouse de Guy Marois, entourée de ses trois fils, de la députée socialiste Valérie Corre et de la maire, Nicole Wojcik.

Des projets importants accomplis

Dans ses dernières volontés, celui-ci avait demandé des obsèques dans l'intimité familiale tout en précisant ne pas être « contre un hommage ultérieur. Nous voulions faire un petit clin d'œil à Guy, qui chantait encore avec nous en 2015 », a précisé Nicole Wojcik, avant de retracer sa carrière

professionnelle, de militant et d'homme politique.

Puis, la maire a abordé ses réalisations dans la commune avec notamment la bibliothèque, la cantine et l'école dont elle se propose de lui attribuer son nom lors du prochain conseil municipal. « Il restera un grand maire et un grand humaniste dans la mémoire des Boumiens. »

Après la lecture de textes

de deux hommes chers au cœur de Guy Marois, à savoir Victor Hugo et Jean Zay, Jean-Pierre Sueur a rendu « hommage à ce grand républicain, grand maire et homme délicieux qui fut toute sa vie un exemple magnifique... Merci à toi, Guy ! »

Christian Barrier a rappelé qu'« il avait une passion, presque de l'amour,

pour son métier d'instituteur. Des témoignages de ses réalisations figurent dans les deux ouvrages de notre commune que j'offre à la ville ».

En conclusion, le fils de Guy Marois, Gérard, a souligné « l'engagement laïque et républicain, parfois exigeant » de son père, ainsi que « son humour pas toujours apprécié ». ■